

Sur le chemin de l'Université

Rabah Benaouda

Une ambiance, toute particulière, régnait au pôle universitaire de 'Haouch Bayazid', situé à la sortie-sud de la ville de Médéa, pour le début des trois opérations groupées, des affectations, recours et inscriptions définitives, relatives à la rentrée 2013, au sein de l'Université 'Dr Yahia Farès' de Médéa.

Trois opérations qui font suite à celles préliminaires des pré-inscriptions et de leurs confirmations, qui s'étaient déroulées, du 7 au 16 juillet courant. Le Dr Salah Hanini, vice-recteur de l'UDYF de Médéa, au cours de l'entretien qu'il nous a accordé, nous dira: «c'est une équipe de 120 personnes qui restera, ainsi, mobilisée jusqu'au 31 juillet».

Revenant sur les deux opérations préliminaires des pré-inscriptions et leurs confirma-

tions, notre interlocuteur nous dira : «sur les 4.556 nouveaux bacheliers et bachelières, dont 4.226 scolarisés et 330 libres, qui ont été reçus, dans la wilyaya de Médéa, nous en avons reçu un total de 1.011 pour les pré-inscriptions et 965 pour la confirmation des vœux exprimés. Quant au reste des concernés, ils ont satisfait à ces deux opérations à travers le réseau informatique de l'Internet (on line).

Sur le déroulement de ces deux opérations préliminaires, le Dr Salah Hanini nous fera savoir que «toutes les facilitations ont été accordées aux nouveaux bacheliers dont surtout ces entretiens conseils qui ont été mis à leur disposition et animés par des cadres-enseignants des quatre facultés que compte l'UDYF de Médéa et qui sont celles des Lettres, des

Langues et des Sciences sociales et humaines, des Sciences et de la Technologie, du Droit et des Sciences économiques, commerciales et de gestion.» Et pour clore notre entretien, le vice-recteur de l'UDYF de Médéa nous dira; «pour la deuxième année consécutive, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) a reconduit les faveurs accordées aux nouveaux bacheliers, reçus avec mentions «excellent» (18/20 et plus) et «très bien» (entre 16 et 17,99/20), qui ont eu la possibilité de présenter respectivement 3 et 5 choix seulement sur les 10 que doivent présenter tous les autres candidates et candidats reçus.

Médéa, Agriculture : De nouveaux périmètres en perspective



Plusieurs projets de création de périmètres agricoles à travers des localités de la wilaya de Médéa ont été examinés jeudi par la commission locale d'orientation et de relance du développement agricole et rural, a-t-on appris jeudi auprès des services de la wilaya. Les projets proposés à l'étude portent, selon la même source, sur la création d'un périmètre agricole au niveau de la «ceinture verte» de la

nouvelle ville de Boughezoul, à 90 km au sud de Médéa, qui sera destiné, d'une part, à la fixation des populations autochtones et au développement, d'autre part, d'activités agricoles en mesure de garantir des ressources financières, tant pour les futurs bénéficiaires de concessions que pour cette collectivité, a-t-on précisé. Un second projet, localisé au lieudit El-Khmis, dans la commune de Bouaichoune, à 24 km à l'ouest de Médéa, a été examiné par la commission locale d'orientation et de relance du développement agricole et rural. Cette commune dispose, rappelle-t-on, d'un périmètre agricole, situé au lieudit Bouchitane, exploité, depuis le début des années 2000, sous formes de concessions par de nombreux fellahs de la région. D'ailleurs, une partie des travaux de cette commission a été consacrée à la gestion des anciens périmètres agricoles, dont ceux de Bouchitane et d'Aïn-Ouksir, à l'extrême est de la wilaya. Des instructions fermes ont été données, dans ce contexte, par le chef de l'exécutif, Brahim Merad, afin de préserver les droits des exploitants liés par un droit de concession et empêcher toute infraction à la réglementation en vigueur. Il a, en outre, insisté auprès des membres de la commission, pour veiller à l'application stricte des dispositions réglementaires qui définissent et régissent, en même temps, le mode de concession et de gestion des périmètres agricoles, en vue d'éviter tout détournement de ces terres de leur vocation initiale, a-t-on précisé de même source.

MÉDÉA

8 polycliniques livrées et toujours fermées

C'EST UNE SITUATION des plus aberrantes que celle que vivent les populations des communes où sont implantées 8 polycliniques livrées et équipées depuis 3 années, mais toujours pas ouvertes, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la direction de la santé et de la population de la wilaya de Médéa. Retenues dans le cadre des programmes d'investissement public alloués au secteur de la santé, ces infrastructures sanitaires ne sont toujours pas opéra-

tionnelles faute de raccordement au réseau électrique, et ce pour des raisons inexplicables.

Devant permettre de renforcer les capacités légères déjà existantes, ces nouvelles polycliniques, censées soulager les populations des communes de Djouab, Chellalet El-Adhaoura, Boughezoul, Aïn Boucif, Aziz, Cheniguel, Sidi Damed et Chahbounia, sont plutôt exposées à toute forme de dégradation. Cette situation, jugée laxiste, empêche toute possibilité d'ouverture de ces struc-

tures, et ce au grand dam des malades. Selon la direction de la santé, le retard engendré pour leur raccordement incombe à l'entreprise d'électricité laquelle, n'a pas entrepris les travaux nécessaires et ce, en dépit de l'acquiescement par ses services des frais exigés. Une telle situation, qui requiert l'arbitrage des autorités de l'administration de la wilaya et de la tutelle, n'a que trop duré car pénalisant les populations de ces communes qui demeurent privées de soins et de

prise en charge médicale. Ces populations, à majorité rurales, sont obligées de faire des déplacements coûteux pour se rendre dans les structures hospitalières implantées dans les grandes villes de la wilaya. Ce n'est que dans ces dernières qu'il leur est possible d'accéder aux soins appropriés, de se faire assister pour un accouchement, de faire des analyses médicales ou encore de se faire extraire une dent.

**De notre correspondant,
Nabil B**

MÉDÉA

Exercice de simulation d'extinction d'un incendie de forêt

UN EXERCICE de simulation d'extinction d'un incendie de forêt a été organisé, mercredi, sur les hauteurs de la commune de Benchicao (20 km à l'est de Médéa), en vue d'évaluer le niveau opérationnel des équipes chargées de la lutte contre les incendies de forêts, a-t-on appris auprès de la Protection civile. Quatre-vingts éléments, dont des agents d'intervention issus des unités opérationnelles de Tamanrasset et de Ghardaïa, ont pris part à cet exercice de simulation qui s'est déroulé au lieu-dit "Masconi", à la sortie sud de la commune de Benchicao, qui culmine à 1242 m d'altitude. 'autre objectif assigné à cet exercice est de "roder" le dispositif de lutte anti-incendie et de maintenir les effectifs, appelés à être engagés sur le "front" des incendies, en état d'intervention permanente, a-t-on ajouté.

A.K.

ÉCARTELÉE ENTRE MÉDÉA ET BLIDA

M'senou piégée par l'enclavement



PHOTO : EL WATAN

Les infrastructures de base ne sont pas assurées dans les campagnes pour permettre une sédentarisation de la population

Situés au Parc national de Chréa, à la frontière entre les wilayas de Médéa et Blida et à peine à huit kilomètres de la RN 1, les villages de M'senou, El Ache, Oued El Merdja, Bouhandas... souffrent toujours de l'enclavement et de la quasi-absence de projets de développement rural. Si la vie reprend progressivement son petit bonhomme de chemin par un retour progressif de la population, les villageois disent que les promesses des autorités concernant les aides et les indemnisations n'étaient en définitive que du mirage. Ils jouent du comme si que leurs requêtes adressées aux responsables des deux wilayas sont restées lettre morte. « Nous avons toujours été très enracinés à nos lopins de terre. Les requêtes, ça ne date pas d'aujourd'hui, cela a commencé à partir de 1962 ! Il y a eu quelques ouvertures à la va-vite de quelques axes routiers qui ont été toujours mal viabilisés, mal entretenus d'autres datent de l'époque coloniale. Dans les années 1990, les groupes armés écumaient toute la région et les villageois ont déserté les activités agropastorales. A cette époque-là, nos maisons ont été complètement détruites », débite nerveusement ammi Rabah Esseghir Belabbès, ancien moudjahid, qui est toujours resté très attaché à l'odeur de son vieux chêne, aux produits du terroir et au patrimoine amazigh qui est en voie de disparition dans cette région relevant à la fois des daïras d'Ouzera (W. Médéa) et de Bouaria (W. Blida). Ces bourgades éparpillées entre El Hamdania et Ouzera, gardent d'ailleurs toujours une toponymie des lieux au cachet typiquement amazigh sans aucune altération phonétique. Les effondrements, la mauvaise herbe et même la forêt, ont soit carrément coupé des tronçons routiers ou parfois les ont rendus très difficilement carrossables. Pour Douchkouk Mohamed, la trentaine, un villageois au teint basané, tout affairé dans son champ verdoyant, ils sont quelque 700 habitants, ne serait ce que dans les mechtas relevant de M'senou, près

à se mettre corps et âme dans la redynamisation de l'économie rurale dans cette région qu'il qualifie de très généreuse. Mais c'est la démission de l'Etat qui leur pose problème. « Où sont les projets d'électrification rurale ? Où sont les indemnisations pour nos maisons détruites, nos champs brûlés et nos arbres saccagés ? », s'interroge-t-il, déçu. Pour ammi Mohamed, de son pseudo révolutionnaire, Moussa, ancien moudjahid de la Wilaya IV, ce sont surtout les incendies de 2007 et 2012 qui ont été les plus apocalyptiques. « Des dizaines d'hectares d'arbres centenaires, surtout des chênes, des oliviers et des amandiers mais aussi des vignobles, des grenadiers, des figuiers, qui sont partis en fiamme en quelques heures seulement », se déssole-t-il. Les autorités ont été, racontent ces villageois, sur les lieux à Tiberguente, l'année passée, promettant devant les caméras de la télévision, de booster le développement rural et de favoriser ainsi le retour des populations, mais « ça n'étaient que des paroles en l'air », reprend ammi Rabah Esseghir Belabbès. Si nous décidons de réintégrer nos villages, il faut, réclament-ils, que les autorités locales s'impliquent plus substantiellement dans ce processus, d'autant plus que le retour est maintenant presque spontané. La requête de ces villageois, très aguerris au travail de la terre, se résume en la réfection des routes, l'AEP, le transport, qui pose énormément de problèmes, la possibilité de mécanisation du travail de la terre, l'électrification rurale et la dotation, notamment, en bétail et par l'effort de défrichement des terres envahies par la forêt et la broussaille durant ces années d'absence.

DES TOMATES ET DES GRENADES DE 500 GRAMMES !

Pour rappel, plusieurs projets lancés en 2008, 2009... concernant la création de sites de regroupement viabilisés (communes de Ouzera et d'El Hamdania) comportant toute l'infrastructure de base permettant une sédentarisation

des populations montagnaises de l'Atlas bli-déen, ont été voués à l'échec. Quelque 65 dossiers, concernant des projets de constructions groupées ont été envoyés (en 2008/2009/2010) à la wilaya de Médéa via la commission ad hoc de la daïra. Mais ils restent, à ce jour, sans suite. Plus de 500 personnes sont potentiellement prêtes à réinvestir leur village d'origine et attendent juste l'implication des autorités locales.

QUALITÉS BIOCLIMATIQUES INÉGALABLES

Un relief très arrosé où la pluviométrie dépasse les 1200 mm, les températures sont très clémentes à longueur d'année, ainsi, la région de M'senou représente par excellence l'étage bioclimatique de l'arboriculture et du maraîchage de qualité inégalable. « Sans pesticides, sans produits chimiques, ni fertilisants, le poids d'une tomate peut atteindre ici les 300 grammes et même plus. Notre région est aussi connue pour l'excellente qualité du blé rouge, du miel et de l'huile d'olive. Un arbre de chêne peut fournir des glands à dix familles », défend Saâdi Mohamed ancien moudjahid de la Wilaya IV et originaire de la région. L'optimisme d'un ingénieur d'Etat en chimie industrielle et responsable production et assurance qualité dans une entreprise algéro-française est à son paroxysme quand il ramène sa vieille maman au bled pour respirer l'air de ces reconquis qui lui font toujours vibrer les entrailles à chaque contact physique. « Je vous assure que si les autorités des deux wilayas, Blida et Médéa, mettaient le paquet, les marchés locaux seraient submergés par toutes sortes de potages d'excellente qualité. Ici, les odeurs des tomates, piments... vous percutent les voies nasales à plus de 100 mètres de distance. Il y a aussi le facteur proximité qui plaide pour le développement de cette région. Huit kilomètres seulement nous séparent de la RN 1. Redynamiser l'économie rurale dans cette région de montagne peut beaucoup apporter à cette région pour peu qu'on réhabilite les voies nous reliant à Ouzera, Béni

Messaoud, Hammam Melouane... », argue-t-il. A M'senou, chef-lieu, il ne reste des 160 logements construits à l'époque coloniale, une sorte de bidonville, comme qualifié par les villageois, que les vestiges d'un passé ensanglanté, vécu dans la douleur et les drames les plus inouïs.

Hier, comme aujourd'hui, dans les années 1950 ou dans les années 1990, les habitants de cette région, jadis très broussailleuse, ont toujours subi les affres des violences politiques décidées ailleurs loin de chez eux, loin de la sérénité de ce lieu à la solennité qui recommande le respect et la contemplation. Le village de Sbaissa encore berbérophone dans les années 1990 témoigne de la bourde humaine. Ses maisons, quelques unes encore couvertes de tuiles rouges, respirent aujourd'hui un silence de marbre. Cependant, la première fuite en masse des populations ne date pas d'aujourd'hui. En 1959, l'armée coloniale a bombardé tous les villages et mechtas les transformant en un véritable amas de ruines mêlées au sang des humains, du bétail... Ces villages, nous raconte une vieille dame, ont accueilli une bonne partie des étudiants et lycéens algériens qui ont quitté les bancs de l'école pour rejoindre le maquis. Elle raconte, les larmes aux yeux, que les hélicoptères très redoutés de l'armée française, lâchaient sur les endroits suspectés des substances gazeuses très toxiques. « Nous avons retrouvé des hommes morts en état de décomposition avancée, leurs vêtements encore sur le corps », témoigne-t-elle. Si cette région peine aujourd'hui à retrouver ses enfants suite à l'enclavement et au délaissement des autorités, à l'époque coloniale d'avant les années 1950, comme en témoignent les vieux briscards, les colons qui avaient élu domicile dans cette région recevaient quotidiennement leur journal. Le responsable des courriers remontaient, se rappelle-t-on, jusqu'à M'senou où une sorte de télégraphique acheminait des granulats extraits d'un gisement de fer et exportés vers la France métropolitaine. **Mohamed Abdelli**

Médéa : 1 269 affaires traitées durant le premier semestre 2013



Selon le bilan du premier semestre de l'année 2013 des activités de la Sûreté de la wilaya de Médéa, rendu public par le commissaire Nabil Toualbia, chargé de la cellule de communication, 1 269 affaires criminelles ou délictueuses ont été comptabilisées et 1672 personnes ont été impliquées dont 340 ont été placées sous mandat de dépôt, 32 sous contrôle judiciaire, 39 en liberté provisoire et 286 en citation directe. (Photo > D. R.)

MÉDÉA, RÉSEAU ÉLECTRIQUE**17 brigades techniques pour traiter les pannes**

Dix-sept brigades techniques d'intervention relevant de la Société de distribution d'électricité et du gaz (SDC) de Médéa sont opérationnelles depuis le début du ramadan dans le cadre d'un dispositif spécial mis en place pour éviter les longues pannes de courant ou de gaz naturel, a-t-on appris auprès de cet organisme.

Au moins quarante agents techniques sont mobilisés, par alternance, à travers les principales agglomérations urbaines de la wilaya et sont appelés à intervenir, de jour comme de nuit, sur les pannes ou les problèmes signalés, a indiqué Ilyes Boudiaf, responsable de la communication, précisant qu'un personnel supplémentaire peut être appelé en renfort en cas de besoin.

Ces brigades sont intervenues durant les treize derniers jours sur trois problèmes techniques majeurs, survenus sur le réseau électrique de la wilaya, vite réparés par les techniciens de l'entreprise qui ont évité ainsi à des centaines de foyers de rompre le jeûne dans le noir, a-t-on indiqué de même source.

Pas moins de 1.086 agressions sur le réseau électrique de la wilaya ont été recensées durant la seule année 2012, engendrant, selon M. Boudiaf, des perturbations sur le réseau local, en sus des nombreux désagréments ayant affecté les abonnés de l'entreprise.

APS

أكثر من 5000 مترشح على 226 منصب بقطاع التربية في المدينة

بلغت عدد الملفات الخاصة بطلب المشاركة في امتحانات التوظيف التربوي المقرر إجراؤها في الـ 12 من شهر أوت المقبل سقف الـ 5163 ملف، ينتظر أن تتنافس على 276 منصب موزعة على مراحل التعليم الثلاثة، وقد استحوذ التعليم الابتدائي على أغلب هذه المناصب بـ 226 منصب مقسمة على تخصصي العربية والفرنسية، كما استفاد التعليم المتوسط من 11 منصبا جديدا تتوزعها تخصصات اللغة الفرنسية واللغة الانجليزية والتربية البدنية والعلوم الطبيعية، كما أن التعليم الثانوي استفاد هو الآخر من 39 منصبا جديدا تتوزع هي الأخرى على تخصصات الرياضيات والفيزياء والعلوم الإسلامية والفرنسية والتربية البدنية والميكانيك.

■ م. سليمان

شهادات حية حول استشهاده بجبل قعقع بالجلفة

حب الزعامة كانت وراء استشهاد العقيد الطيب الجفلاي

ظلت كل الكتابات التي تخص حياة المجاهد بوقاسمي الطيب "1908-1959" ملتبس أثناء الثورة التحريرية بسى الطيب الجفلاي، نسبة إلى أحواله وبني جفلال بتابلط، تشير إلى أنه وقع ومن معه من خيرة قادة الولاية الراحمة التاريخية، في كمين يجبل قعقع بجد السحاري بولاية الجلفة حاليا، حيث سقط شهيدا رفقة 13 مجاهدا آخر وهو في طريقه إلى مقر قيادة الولاية السادسة، لتسلم مهمة قيادتها بتكليف من الحكومة الجزائرية المؤقتة بتونس.

من إعداد وتحقيق: علي عيللات

كانت. وهذا قبل انقراض الجبل الذي حرر الجزائر ومن ورائه الشعب من نير الاستعمار الفرنسي. وحسب ما جاء ضمن مذكرات محمد صايكي، وكذا بالجزء الأول من كتب الولاية الرابعة للفترة "1959 - 1962"، فإنه بعد استشهاد سي الحواس رفقة نائبه الرائد عمر إدريس وإلقاء القبض على نائبه الثاني الرائد عمر مسخري بنواحي بوسعادة، أصبح الطيب الجفلاي العضو الوحيد الذي بقي على قيد الحياة، ويعيدنا عن قيضة العدو من بين أعضاء مجلس الولاية السادسة وعن المسجلة التي راح ضحيتها العقيد الطيب الجفلاي وثلة من خيرة قادة الولاية. حدثنا المجاهد محمد الصغير بمنزله المتواضع الكائن ببلدية ذراع السراغ غرب المدية بنحو 4 كلم، فقال "كنت يومها بأولاد سعيد التابعة آنذاك لبلدية جواك وأسفل جبل بولقرون من حيث استشهاد الرائد مقراني رابع" سي لخضر بتاريخ 05 / 03 / 1958 " بشرق المدية، ثم انتقلنا إلى جبل بولقرون وأنا -أضاف- الذي أشرف على ترميم سي الطيب الجفلاي من جبل بوقعدن حتى منطقتة ديرة بنواحي سور الغزلان، وهي أختنا من الراحة وقتا كافيا، وفي أعتادنا إلى الناحية الأولى التي كانت تحت مسؤولية المدعو يحيى العايب ولقبه حنابل ما أتذكر هو ابن علي- اغتالته الأتباع بإشالة العذاورة، وبالناحية الأولى للولاية السادسة انتهت مهمتي قال محمد الصغير، حيث أوكلت مهمة إتمام الدشور إلى المجاهد يحيى العايب حتى الطريق المشهور برقم 40: وهو الحد الفاصل حينذاك ما بين الولايتين التاريخيتين الراحمة والسادسة، وعنده انتهت كذلك مهمة يحيى العايب، وعن ذاكرته حول الأفراد المرافقين للطيب الجفلاي، قال كان معه قرابة 15 عنصرًا من خيرة أبناء الولاية الرابعة، ومنهم على سبيل المثال حميدو - محمد باشن - مكاي ومختار بن بدوي، ومن الأدوات الحربية التي كانت عند سي الطيب الجفلاي منظار سيق أن غنمناه في إحدى المعارك بوقعدن، وسلاح من نوع 52.ج-ج/اكركي. استلمه من عند أحد جنود الكتيبة الحكيمة قبل توجهه إلى الولاية السادسة، وبعد حادثة استشهاد رفقة مرافقيه يوم 29 / 07 / 1959 راوتنا الشوك فنيما يخسف ظروف وصلابسات الواقعة الأليمة، خصوصا بعد تسرب معلومات غير موثوقة تفيد بأن الكمين الذي وقع فيه سي الطيب الجفلاي، وهو الجبل الذي أكدته المجاهد بالعالم مسعود" من مواليد 1924 ببنى سليمان شرق المدية" الذي

بعد استشهاد العقيد سي الحواس "أحمد بن عبد الرزاق" والعقيد سي عميروش يوم 28 / 03 / 1959، وهذا دون تحديد الجهة التي نصبت الكمين، حتى عام 1986 حين فكر مجاهدو ولاية المدية الإدارية والولاية السادسة التاريخية، في نقل رفاة العقيد الطيب الجفلاي من الولاية السادسة إلى مسقط رأسه بالمدية بمناسبة تدشين مقبرة لشهداء المنطقة، فاشتراط عليهم مجاهدو الولاية السادسة تحديد مكان إعدام السجاء النقيب الثوري علي بن مسعود بالمنطقة الأولى بالولاية الرابعة التاريخية" بإغابة الكحلة ببلدية برشرا جبل بشرق المدية حاليا بهدف نقل رفاته -كذلك- إلى المسيلة مسقط رأسه وهذا ما وقع بالفعل.

بعدها تسربت معلومات تفيد بأن الكمين نصبه النقيب علي بن مسعود الذي كان مشرفا على المنطقة الأولى - الولاية السادسة، المتاخمة للولاية الرابعة جهة الشمال الشرقي بالنسبة لحدود الولاية السادسة، وليس الجيش الفرنسي كما شاعت الأخبار حينذاك، وهي القطة التي كان قد أثارها النقيب محمد صايكي في مذكرته المعنونة بإشهادة ثائر من قلب الجزائر" في طبعها الثانية عام 2003، وكذا تصريح العقيد أحمد بن شريف الذي تعجب فيه من ظاهرة الاستمرار في كتم الحقيقة التاريخية عن الأجيال المتلاحقة بعد الاستقلال، أثناء كلمته التي ألقاها يوم 29 / 07 / 2004 بالصنارية، بمناسبة إحياء الذكرى الخامسة والأربعين لثبات الشهيد، والتي جاء فيها "إن الكمين نصيب إخوة له في الجهاد وليس الجيش الفرنسي" وقبيل أن يكتمل جملته انقطع التيار الكهربائي لسبب من الأسباب، وفي نفس الذكرى التي أشار إليها المجاهد الرائد لخضر بورقعة صاحب كتاب "شاهد على اغتيال ثورة" لما استفسرناه عن ظروف استشهاد العقيد الطيب الجفلاي؟ بقوله "لا يمكن لأية ثورة أن تكون على بياض، وأن تكون كذلك مفروضة بالورود والزرايب" بعدها انتقلنا إلى بيت المجاهد شراير محمد المعروف بـ"محمد الصغير أثناء الثورة" الذي قضى أكثر سنوات الكفاح المسلح بالناحية الثالثة - المنطقة الخامسة - الولاية الرابعة، من أكتوبر 1956 لغاية 1961 حين ألفت فرنسا عليه القبض.

وعن شهادته حول هذا الكمين، قال "حان الوقت لقول الحقيقة التاريخية لأبنائنا مهما



وهذا تحت أنظارنا نحن الأربعة فقط، وفي هذه الأثناء قام محمد الجفلاي -مازال على قيد الحياة وبالبلدية- بإلقاء القبض على محمد بالقاضي أحد مدبري عملية اغتيال الطيب الجفلاي، أما علي بن مسعود فجاء راجلا وسط جبل قران -كما أسلفنا- متوجها نحو الحوش المستقر عليه، ووقف على مرسومة وبدقة تقدمت نحوه وعلى كتفي جاءته معلومات دقيقة ومفصلة عن اللباس ونوع الأسلحة التي بحوزتهم، فبادرت وعلى الفور بتوجيه رسالة مكشوفة عبر مصلحة الاتصالات، تحذره من خطورة المنطقة الواقعة ما بين سيدي عيسى وديره لوجود جنود المييل بن لوتيسي، وهذا لأجل استدراجه نحونا، ويعد ذلك عدت إلى قرية قران ببلدية جوا بآنذاك، والتابعة حاليا

لعنوان جزئي "المؤامرة التي حيكت ضد الطيب الجفلاي. ص: 88. وما جاء فيها لقد وقعت خلال هذه الفترة مؤامرة رهيبية ضد الطيب الجفلاي، دبرها مسزولو مناطق الولاية السادسة، وهم محمد شعباني- سليمان لكحل- موح بالقاضي وعلي بن مسعود وأن سي الطيب الجفلاي أخذ معه بعض إطرارات الولاية الرابعة" نحو 5 أنفرا" بغية تدعيم المناطق الأخرى، ولكن حب الزعامة والمسؤولية أعمت بصيرة

المسؤولين المذكورين... ولتأبحة هذا الفصل من تاريخ الثورة التحريرية، وأصل محمد الصغير حديثه الشيق معنا فقال "بعد أن تأكد الخبر -كلفت أنا- من طرف أحمد ديرة" ما زال

على قيد الحياة "وعبد القادر السدر الذي ما زال كذلك على قيد الحياة، وهما مسزولا المنطقة الخامسة على التوالي المتاخمة كذلك للولاية السادسة جهة الشمال، بمهمة إلقاء القبض على علي بن مسعود منفذ العملية، بواسطة فكرة لقاء قادة المناطق الأولى والرابعة بقيادة كل من علي بن مسعود ومرح بالقاضي على التوالي بالولاية السادسة من جهة ومسزولي المنطقة الخامسة بالولاية الرابعة ببلدية العمورة التابعة لناثرة سورالغزلان حاليا، فقصت شخصيا بتتصيب خلية تقضي أخبار تحرك علي بن مسعود، وبعد قرابة الخمسة أشهر وصلنا خبر دخوله تراب الولاية المنطقة الخامسة، رفقة فرقة

من جنوده تتكون من نحو 34 مجاهدا، وبالفعل أضاف محدثنا جاءته معلومات دقيقة ومفصلة عن اللباس ونوع الأسلحة التي بحوزتهم، فبادرت وعلى الفور بتوجيه رسالة مكشوفة عبر مصلحة الاتصالات، تحذره من خطورة المنطقة الواقعة ما بين سيدي عيسى وديره لوجود جنود المييل بن لوتيسي، وهذا لأجل استدراجه نحونا، ويعد ذلك عدت إلى قرية قران ببلدية جوا بآنذاك، والتابعة حاليا

بلدية العمورة دائرة سور الغزلان ولاية البويرة، ويعمد الغد وصل صاحبنا إلى ناحية قران ليلية، حيث ضاعفنا من تواجدنا، ولكن من دون تسريب الخبر لباقى

الجنود، تجنبا لكثرة قذ لا تحمد عقابها، فأقدمت على توجيه رسالة ثانية إليه، تدعوه من خلالها إلى "الرفيش" أي اللقاء والتجمع لأجل الراحة، بحوش المدعو عبد القادر بن مسعود الذي يبعد بنحو 5 كلم من قرية قران بناحية العمورة، وتأمينا للطريق المؤدي للحوش السالف الذكر، أمر الرائد علي بن مسعود جنوده بالتسركز بجهة الجبل، بهدف العسة أي المراقبة دقيقة ليللا نتجنب كل من مسعود الطريق المرسوم له سلفا للوصول إلى الحوش، حيث شق المسلك الذي يتوسط قمة جبل قران والمنتيرز بالانحدار، أما مرح بالقاضي فقد صعد الهينة حتى قمة الجبل،



الطيب الجفلاي

وعن الذين ألقوا القبض على علي بن مسعود ومرح القاضي، حضرهم محدثنا في نفسه وكاتبته الشخصا، ومحمد الجفلاي وامحمد بن قدور فقط، بينما أشار محمد صايكي إلى كل من عبد القادر المدرب ومحمد بن قدور وبويكبر، أما فيما يخص مصير مرافقي علي بن مسعود فقد أكد محمد الصغير قائلا "بعد أن شاع بينهم خبر الخيانة وإلقاء القبض على قاتدهم وتخوفنا من عمليات الانتقام تسكننا من تجريد 13 جنديا من سلاحهم وتركناهم أحرارا، أما البقرون فقد تمكنوا من الفرار والعودة إلى الولاية السادسة فتبعهم المجاهدون الذين جردناهم من سلاحهم ختمنا صاحب هذه الشهادة التاريخية المجاهد محمد الصغير.

حظيرة المعارف !

تذمر سكان ولاية المدية والمواطنين القاصدين البلدية من مختلف الولايات المجاورة، من قرار رئيس البلدية الذي أقدم على غلق الحظيرة المخصصة للمواطنين الراغبين في استخراج مختلف الوثائق، ما جعلهم يركنون سياراتهم في أماكن بعيدة عن مقر البلدية، في المقابل تفتح الحظيرة في وجه أصحاب المال من المقاولين ورجال الأعمال، لتصبح حظيرة المعارف على حد تعليق المواطنين.

فتح أكثر من 10 مكاتب استلام لتجنب الضغط أزيد من 5 آلاف مترشح للتوظيف في قطاع التربية بالمدينة



وصل عدد المترشحين الذين أودعوا ملفاتهم لدى مديرية التربية لولاية المدينة، قصد المشاركة في المسابقة التي تنظمها هذه الأخيرة بداية أوت إلى أزيد من 5 آلاف مترشح في الأطوار الثلاثة التعليم الابتدائي والمتوسط والتعليم الثانوي، وتجدر الإشارة، أن عملية التسجيل وإيداع الملفات استمرت إلى غاية الخميس الفارط هذا وقد سخرت مديرية التربية كل الإمكانيات لإنجاح فترة إيداع الملفات لذات الغرض تم فتح أكثر من 10 مكاتب استلام تجنباً للضغط الذي قد يترتب عن العملية إلى جانب تسخير جميع الموظفين لتولي عملية استلام الملفات ما تطلب حتى استدعاء الموظفين الذين استفادوا من عطلة لضرورة الخدمة حيث بلغ عدد الملفات لشغل أستاذ مدرسة ابتدائية 3618 ملف، وهو رقم قياسي في حين عدد المناصب المفتوحة 127 منصب، هذا وقد تباين عدد الملفات فيما يخص التعليم المتوسط والثانوي من تخصص لآخر حيث وصل عدد الملفات فيما يخص التعليم المتوسط 729 ملف موزعة على أربع مواد علوم طبيعية لغة فرنسية لغة انجليزية تربية بدنية في حين وصل عدد الملفات فيما شغل منصب أستاذ تعليم ثانوي وصل عدد الملفات المودعة إلى 681 ملف موزعة على المواد رياضيات علوم فيزيائية علوم إسلامية لغة فرنسية تربية بدنية وهندسة ميكانيكية رابع.س مديرية التجارة تغلق مصنع للمشروبات الغازية و تحجز 0.5 طن من المواد الغذائية سجلت مديرية التجارة بالمدينة خلال 10 أيام الأولى من شهر رمضان 513 تدخل عبر إقليم الولاية حيث تم تحرير 50 محضر وإحصاء 53 مخالفة تمثل تصفها في مخالفات عرض مواد غير صالحة للاستهلاك ، أما المخالفات المتبقية فتشكلت في عدم مراعاة التجار للجوانب الصحية بالإضافة إلى عدم وضع الأسعار على السلع وفي ذات السياق كشف ذات المتحدث أنه خلال نفس الفترة تم حجز 0.5 طن من المواد الغذائية يفوق سعرها 71 ألف دج، كما تم غلق مصنع للمشروبات الغازية متواجد بمدينة المدينة بعدما بينت الفحوصات عدم صلاحيته للاستهلاك.

المدينة.. دراسة 3000 ملف للسكن الاجتماعي بعين بوسيف



باشرت اللجنة المكلفة بدراسات ملفات السكن بدائرة عين بوسيف جنوب عاصمة ولاية المدية، بوضع اللمسات الأخيرة حسب مصادر «المقام»، للقائمة النهائية للمستفيدين من 270 سكن اجتماعي، حيث دأبت هذه اللجنة على دراسة أكثر من 3000 ملف لطالبي سكن اجتماعي.

وللعلم، فقد أكد رئيس الدائرة أن هذه الحصص المعتبرة ستوزع على مستحقيها وستكون دراسة كل ملف على حدى لتجنب الاحتجاجات لما ستتضمنه القائمة النهائية.

وللإشارة، فقد تمت دراسة ملفات طالبي السكن الاجتماعي بكل من بلديات الكاف لحضر وسيدي دمد وكذا أولاد أمعرف، في انتظار التوقيع عليها ليتم الإعلان عنها قريبا.

كما باشرت لجنة التوزيع أيضا بدائرة القلب الكبير، عملية دراسة الملفات قصد توزيع حصص 70 سكنا اجتماعيا ايجاريا، ومن المنتظر أن تنتهي العملية قبل نهاية الشهر الفضيل حيث تتم عملية دراسة الملفات بدقة كبيرة قصد منحها لأصحابها، خاصة وأن دائرة القلب الكبير معروف عليها الجديدة في توزيع حصص السكن، حيث لم تعرف سابقا أي احتجاجات سواء في بئر بن عابد أو القلب الكبير وحتى السدراية.

رابح.س

احتجاجا على أزمة المياه

سكان قصر البخاري بالمدينة يقطعون الطريق

قام سكان قصر البخاري، بقطع الطريق الوطني رقم واحد ولغاية حي عجلانة، يوم أول أمس الخميس بعد الإفطار، جراء جفاف حنفياتهم لمدة طويلة، حيث تتواصل معاناة سكان مدينة قصر البخاري جراء تذبذب التزويد بالمياه، الأمر الذي نجم عنه توسيع دائرة الاحتجاج لدى المواطنين،



المياه عنها إلى شهر كامل في عز الصيف وفي الشهر الكريم، على حساب السكان الذين أصبحوا يضطرون إلى كراء الصهاريج والاستعانة بينابيع المياه القريبة مثل منطقة بوغار أو سانتق، إذ يعتمد بعض سكان الأحياء على الحمير لنقل المياه إلى المنازل، كما أكد مسؤول في الصحة أن مدينة قصر البخاري مهددة بالأمراض المعدية بسبب نقص المياه. دابج.س

السكان أعربوا عن استيائهم من التباطؤ المميت للسلطات في وضع حد لأزمة المياه الصالحة للشرب، التي تفاقمت في شكل ملفت للانتباه في المدة الأخيرة، مما سبب انقطاعا في التزود بهذه المادة الحيوية، وأصبح غالبية المواطنين أمام هذا الوضع المزري في متاهة بسبب حرمانهم من التزود بالماء الشروب بمختلف أحياء المدينة، والتي تصل فترة انقطاع

سكان قصر البخاري يغلقون الطريق احتجاجا على انعدام المياه في المدينة

لذات السبب بحوالي 18 ألف متر مكعب، وهو الأمر الذي لا يزال معلقا لحد الآن، على الرغم من أن السلطات المحلية اتخذت كافة الإجراءات لوقف هذه العمليات، غير الشرعية والبالغ عددها أكثر من 20 حسب الإحصائيات، وناشد مواطنو الأحياء المتضررة السلطات الوصية بالتدخل العاجل لإنهاء مسلسل العطش بالمنطقة.

حسام أيمن

بأن أزمة المياه، دفعت بالمحتجين إلى غلق الطريق الرئيسي للمدينة، مُطالبين بضرورة توفير المياه الحنفيات التي غابت عن منازلهم. تأتي هذه النبرة، بعدما صرح مدير الري سابقا بأن الربط العشوائي المتواجد على مستوى ملبنة قصر البخاري، حيث كانت كميات معتبرة تصب في مصنع الحليب بطريقة غير شرعية في حين كانت تحرم المئات من العائلات من هذا المورد الحيوي

دخل، أمس، سكان «قصر البخاري» الواقعة على بعد 65 كلم جنوبي المدينة، في أزمة حادة بسبب انعدام المياه الصالحة للشرب في بعض الأحياء وسط مدينة قصر البخاري. وحسب مصادر «النهار»، فإن مواطني هذه الأحياء حرموا من هذا المورد الحيوي منذ قرابة 15 يوما، أين دخلوا في معاناة حقيقية مع جلب المياه من خلال ملء الصهاريج في ظل غياب منابع مائية، وأضافت ذات المصادر،

عقب تأخر استلامهم لقفة رمضان مواطنو بلدية تمزقيدة بالمدية يستجدون بالوالي

بألية عملية لأجل تحويل هذه المساعدة نقدا إلى حسابات مستحقيها من فقراء ومحتاجين بإشراك المساعدات الاجتماعية التي يعملن ببلديات الولاية وهذا بقصد حفظ ماء وجه العائلات المعنية بهذه الإعانة وتقاديا للانتظار الطويل في الطوابير البشرية وسط العوامل الجوية القاسية وسخرية الناس، في وقت التحقت فيه مديرة النشاط الاجتماعي بركب هذا المقترح، وألحت على ضرورة الاستعانة بموظفي الخلايا الجوارية التابعين لوكالة التنمية الاجتماعية لأجل انجاح هذا العمل التضامني الإنساني والخيري.

المدية: م. أمين عباس

تساءل فقراء بلدية تمزقيدة بولاية المدية . مؤخرا . عن مصير حصة قفة رمضان التي رصد لها نحو 200 مليون سنتيم بعد مرور 15 يوما من هذا الشهر الفضيل، وعن تاريخها الذي ستوزع فيه بالضبط؟.

وعبر هؤلاء الغلابي، حسب رسالة وجهت لوالي الولاية عن غضبهم وحيرتهم من هذا التأخر الذي لم يجدوا له أي تفسير منطقي، متسائلين في السياق ذاته، لماذا سميت بقفة رمضان وهل يعقل أن توزع في شهر شوال؟.

واقترح المنسق الولائي للتجار والحرفيين بولاية المدية على أعضاء لجنة التضامن بحضور ممثل الوالي بتتحية ما يسمى بقفة رمضان وتعويضها

سونلغاز المدية 17 فرقة خاصة لراحة المواطن في شهر رمضان



أعلن مدير توزيع الكهرباء والغاز بالمدينة السيد محمد إفلح، عن مخطط تدخّل جديد دخل حيز التنفيذ، شرعت فيه المديرية مع بداية شهر رمضان الكريم، حيث جُتدت 17 فرقة تقنية بحوالي 40 عون تدخّل، وبسيارات مجهزة بكافة الوسائل، موزعة عبر تراب الولاية، وذلك من أجل التدخّل السريع وضمان دوام الخدمة إلى غاية نهاية شهر رمضان العظيم، وهو المخطط الذي اتضحت من خلاله نسبة التدخلات المستعجلة والفعالة التي سُجلت من طرف المصالح المتخصصة للمديرية، والتي أحصت ثلاثة أعطاب تقنية على مستوى إقليم الولاية.

وأوضح السيد إلياس بوضياف المكلف بالإعلام والاتصال على مستوى مديرية توزيع الكهرباء والغاز، أن مخطط التدخّل الذي عملت مصالح المديرية على تجسيده في شهر جويلية من بداية رمضان، جاء للحد من مشكل الانقطاعات المتكررة في التيار الكهربائي، حيث سطر المصالح التقنية رزنامة عمل خاصة بدءا من الساعة الخامسة مساء إلى غاية منتصف الليل، وذلك بفرقة مزوّدة بكل الوسائل من أجل التدخّل السريع وإصلاح العطب مهما كان نوعه وفي زمن قياسي، سواء كان العطب بسيطا أو معقدا، بالإضافة إلى الفرق التقنية العادية، والتي تعمل على مدار 24 ساعة طوال هذا الشهر الكريم.

أما في حالة العطب التقني الخاص باحترق المحولات والخطوط الكهربائية الموضوعة تحت الأرض، فإن إصلاح هذه الأخيرة عادة ما يستغرق وقتا أطول نسبيا، إلا أن بفضل كفاءة ومهنية الأعوان التقنيين يتم الربط من الجهة الموازية لتلك الناحية مؤقتا إلى حين إصلاح العطب، والناتج بالدرجة الأولى عن الاستغلال الواسع للطاقة، الأمر الذي سيسمح للزيون خلال هذا المخطط، باستغلال الطاقة من طرف الزبائن براحة تامة، غير أن الفاتورة بعد انتهاء المخطط؛ أي في شهر سبتمبر، ستكون مرتفعة، هذا ما يجعل عملية الاستغلال الأمثل والعقلاني للطاقة هو الحل للحد من هذه المشاكل.

وتجب الإشارة إلى عملية الاعتداء على الشبكة الموضوعة تحت الأرض من طرف مجهولين أثناء عملية الحفر والربط بشبكة الماء أو الصرف الصحي، حيث أحصت المديرية أكثر من 1086 حالة اعتداء على الشبكة الكهربائية، أثرت سلبا على نوعية الخدمة وكذا الجهود المبذولة من طرف مصالح مديرية توزيع الكهرباء والغاز بالمدينة.

♦ أ. أكرم

السرعة المفرطة وعدم احترام قوانين المرور من الأسباب 8 قتلى و146 جريح في النصف الأول من شهر رمضان بالمدينة

الطرق بلدية بوغزول على مستوى الطريق الوطني رقم 40 تمثل في انقلاب سيارة خلف قتيلين وجريحين تراوحت أعمارهم بين 03 سنوات و16 سنة، إضافة إلى حادث السير الذي سجل يوم الاثنين 22 جويلية على مستوى الطريق الوطني رقم 01 أمام محطة الخدمات الزحاف بلدية وزرة خلف قتيلًا بسبب دهس سيارة له.

ومساء نفس اليوم، وقع حادث بواد عطلي على مستوى الطريق الوطني رقم 01 بلدية المدينة خلف قتيلًا وجريحين وآخر حادث مرور سجل مساء الأربعاء 15 رمضان بالمكان المسمى لغواطي على مستوى الطريق الوطني رقم 01 بلدية بوغزول خلف جريحين.

وحسب أهلا الاختصاص، يبقى العامل البشري السبب الرئيسي في هذه الحوادث، التي عادة ما تكثر مع موعد الإفطار، حيث يستعمل السائقون السرعة المفرطة للوصول إلى أهاليهم مما يفقدهم التركيز والتحكم الجيد بالركبة، فتتسبب في حوادث مرور جسمانية مميتة وأليمة، وكذلك التوتر والعجلة من أسباب ارتفاع الحوادث، إضافة إلى التجاوزات الخطيرة خاصة في الطرق الضيقة، التهور واللامبالاة من طرف بعض السائقين، وغيرها من الأسباب الأخرى الناتجة عن أخطاء السائقين والمارة على حد سواء، ونختصر هذه الأسباب في عدم احترام قوانين المرور والغياب التام والواضح لمصالح الأمن عبر الطرق الوطنية والتساهل الكبير مع المخالفين.

موزاوي بلال

● بلغ عدد ضحايا حوادث المرور بالمدينة خلال النصف الأول من شهر رمضان 08 و146 جريح في 102 حادث عبر مختلف شبكة طرق ولاية المدينة بمعدل 07 حوادث و10 ضحايا من بين قتلى وجرحى في اليوم. هذه الإحصائيات أغلبها وقعت بالطرق الوطنية للولاية بنسبة تفوق 87 بالمائة يتصدرها الطريق الوطني رقم 01 بنسبة 48 بالمائة.

للإشارة، فإن هذه الحوادث أغلبها وقعت قبيل الإفطار بثلاث ساعات على الأكثر، حيث سجلت الولاية أول حادث خطير في اليوم الأول من شهر رمضان 10 جويلية 2013 تمثل في انقلاب سيارة ثم اشتعالها بالمكان المسمى الشرفة على مستوى الطريق الوطني رقم 01 بلدية البرواقية خلف قتيلين محروقين. أما الحادث الثاني سجل في ثاني أيام شهر رمضان على مستوى الطريق الوطني رقم 01 أيضا بمخرج بلدية سواقي تمثل في انقلاب سيارة خلف قتيلًا و4 جرحى لديهم إصابات متفاوتة الخطورة، والحادث الخطير الثالث سجل بالمكان المسمى واد عطلي على مستوى الطريق الوطني رقم 01 بلدية المدينة في اليوم 05 من شهر رمضان، تمثل في اصطدام بين شاحنة وسيارة خلف قتيلة و05 جرحى، لديهم إصابات مختلفة. كما سجل في الحادث الرابع 10 ضحايا لديهم إصابات مختلفة إثر حادث اصطدام بين شاحنة وحافلة لنقل المسافرين بالمكان المسمى البيكي، على مستوى الطريق الوطني رقم 08 بلدية تابلاط، والحادث الخامس المميت وقع بمفترق